

## CHAPITRE VIII.

*Ce qui le fit résoudre de quitter Carthage, pour aller enseigner à Rome. Les choses même à quoi la seule cupidité nous porte, nous conduisent à Dieu quand il lui plaît. Sainte Monique tâche d'empêcher le voyage de son fils; & le suit jusqu'à la mer. Comment il se démêla d'elle. Les regrets de cette sainte femme, quand elle le vit parti, effet de ce qu'il y avoit encore de charnel dans l'attachement qu'elle avoit pour lui.*

14. **C**E fut encore vous, Seigneur, qui fîtes en sorte qu'on me persuada d'aller à Rome, pour y faire ce que je faisois à Carthage; & je ne veux pas manquer de déclarer ici, en vôtre présence, ce qui me fit prendre cette résolution; puisqu'on découvre jusques dans ces petites particularitez de ma vie, la profondeur de vos conseils, & les soins toujours veillans de vôtre miséricorde sur moi; que je ne dois perdre aucune occasion de faire connoître & de célébrer.

Ceux de mes amis qui me portoient à faire ce voyage, m'assuroient que le gain, aussi-bien que la considération, seroit tout autre à Rome qu'à Carthage; & quoique cette esperance me touchât, la principale, & presque la seule raison qui me déterminâ, fut que tout le monde convenoit, qu'à Rome les jeunes gens qui étudient sont bien plus reglez & plus modestes; qu'on les tient beaucoup plus de court; qu'on ne souffre point qu'ils se jettent en foule, & d'un air fier & insolent, dans la classe d'un autre Maître que le leur; & qu'ils n'ont pas même la liberté d'y entrer, à moins que le Maître ne-le permette. A Carthage au contraire, c'est une chose honteuse que le désordre & la licence qu'on voit parmi les écoliers. Ils entrent par force dans les classes autres que la leur, & avec une impudence qui tient de la fureur; ils mettent tout